

	LES EXPERTS	HESITANTS	LES RESISTANTS
APPREHENSION DE L’OUTIL MULTIMEDIA	<ul style="list-style-type: none"> - sont a priori curieux des nouvelles technologies aiment les défis professionnels ou bousculer leurs habitudes ont confiance en eux, liberté de choix et d’action (pour le meilleur et pour le pire ?) 	<ul style="list-style-type: none"> sont sans trop d’a priori sont intimidés par la technique (défiance ?) demandent à être sécurisés par une formation 	<ul style="list-style-type: none"> pensent que la technique déshumanise les relations professeur/élèves - pensent que le multimédia est surtout ludique pensent que le multimédia représente un coût élevé pour la collectivité pensent que la formation est un préalable absolu à la mise en pratique veulent que les cadres pédagogiques soient redéfinis avant de mettre en pratique (ex : refonte des programmes)
UTILISATION DE L’OUTIL	<ul style="list-style-type: none"> ont intégré toutes les dimensions de l’outil (connexion Internet, mail, logiciels, produits RIP) mettent en œuvre des séquences multimédia avec leurs élèves sont passés, dans la pratique du multimédia, de l’espace privé à l’espace professionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - possède souvent un ordinateur à la maison mais n’en ont pas la maîtrise totale - ont testé l’outil en classe et ont mis en œuvre des séquences, parfois tâtonnantes 	<ul style="list-style-type: none"> - ont un équipement personnel, parfois incomplet ou obsolète, et en font une utilisation partielle ont eu une première approche de l’outil par l’intermédiaire de stages : démonstration de CD ou de logiciels
POSTURE DE L’ENSEIGNANT	<ul style="list-style-type: none"> - trouvent dans l’acquisition de nouvelles compétences un plaisir et une satisfaction trouvent dans les TICE un antidote à la routine trouvent une place nouvelle au sein de la communauté éducative (une place de référent valorisante) acceptent une posture moins dirigiste avec les élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - ont du plaisir mais aussi de l’inquiétude (peur du «bazar») - ont une certaine difficulté dans la salle multimédia à se positionner par rapport au groupe classe - éprouvent, à l’issue d’une séquence multimédia, une insatisfaction par rapport au travail fait en classe - cèdent à une pression sociale (« il faut y aller ») - ont parfois l’impression de faire le jeu de l’institution, de « favoriser le système » (le multimédia accentuerait les inégalités sociales) 	<ul style="list-style-type: none"> pensent que le professeur est le pivot du cours et la source du savoir le professeur trouve du plaisir à être acteur et metteur en scène dans la classe renoncent plus difficilement à une posture dirigiste

L’analyse des 12 entretiens a permis de dégager trois profils prenant en compte, à la fois, la personnalité de l’enseignant, et son expérience du multimédia en classe. Ce tableau est une grille d’analyse ; il ne prétend pas donner une image exacte des enseignants mais propose des tendances larges. Ces trois profils ont été élaborés à partir d’un triple questionnement :

- Comment l’enseignant appréhende-t-il l’outil multimédia ?
- Comment l’enseignant l’utilise-t-il ?
- Le multimédia modifie-t-il sa posture d’enseignant ?